



5 : Lundi 12 décembre 2011

« DRAME ET PSYCHOLOGIE CONCRETE »



PREMIERE PARTIE : Critique de la psychologie abstraite

I/. LA PSYCHANALYSE N'EST PAS UNE SCIENCE

- a) La fin de la psychanalyse, oct-décembre 1939, La Pensée
 - « *La mort de Sigmund Freud replace devant notre esprit la psychanalyse qui, en fait, appartient déjà au passé* »
- b) La psychanalyse a beaucoup annoncé, peu tenu
- c) Les psychanalystes pratiquent une méthode très éclectique
 - Freud n'a pas pu établir scientifiquement ses résultats
 - A prétendu qu'il guérissait, mais rien n'est prouvé...
 - Il aurait fallu une méthode vraiment scientifique :
 - Hypothèse, expérimentation, validation, falsification, universalisation, etc
- d) Politzer renvoie aux derniers textes de Freud :
 - La psychanalyse serait une méthode parmi d'autres
 - Politzer lit en allemand : « L'analyse avec fin, l'analyse sans fin » dès 1937
 - dans le Tome 23 de la « Revue Internationale de Psychanalyse »
- e) Freud veut « *maintenir un échafaudage idéologique, le cas échéant, contre les faits* » (287)
 - Idéalisme, spiritualisme, abstraction, conceptualisme
 - Aspect romanesque, littéraire, mythologique, fictif
- f) Dans Une difficulté de la psychanalyse (1917)
 - Freud s'est inscrit dans un lignage scientifique :
 - Copernic, Darwin et lui : cosmologie, biologie, psychologie
 - Freud n'est pas dans la science, mais dans le discours général
- g) On comprend la gabegie quand on aborde sa sociologie :
 - « *En voulant expliquer des faits sociaux par des « complexes » Freud a été amené, en fait, à employer quelques formules générales passe-partout et à négliger l'homme concret dans sa réalité historique. La sociologie psychanalytique n'est, pour cette raison, que la réédition, dans un vocabulaire différent, de la vieille sociologie idéaliste* »
- h) Les usages de la psychanalyse en pédagogie ont produit des effets désastreux
 - La tâche de l'éducation n'est pas de liquider les complexes des enfants
 - Penser l'éducation en regard de la mythologie freudienne est une mauvaise chose
 - Se polariser sur la métapsychologie c'est évacuer la sociologie, l'économie, la politique, le monde réel.

II/. PSYCHANALYSE ET NAZISME

- a) Mythologie, transmission phylogénétique : hors physiologie
- b) Expliquer l'histoire par la psychologie est une erreur : démarche métaphysique
 - C'est l'inverse qui est vrai
 - La sociologie freudienne procède toujours d'une métapsychologie abstraite
- c) Cet idéalisme nourrit l'irrationalisme
 - Et Politzer en pourfend toutes les formes :
 - Positivisme, néo-kantisme, néo-thomisme, bergsonisme, phénoménologie, fascisme...
- d) Freud politique :

- Une pratique : Mussolini, Dollfuss, Göring.
- Une théorie : la horde et le Père.
 - La pulsion de mort et le César qui la contient
- e) La théorie de la libido a semblé progressiste, elle était petite-bourgeoise
 - La psychanalyse a été critiquée par les milieux conservateurs :
 - On a déduit qu'elle était progressiste...
- f) La bourgeoisie a vite compris quel bénéfice contre-révolutionnaire elle pouvait tirer de la psychanalyse
 - Tant que la libido est le moteur de l'histoire
 - ... ça n'est pas le prolétariat.
 - Régler les problèmes par le divan
 - C'est récuser qu'ils puissent l'être par la révolution.
- g) Compagnonnage freudisme/nazisme :
 - *« Il est vrai qu'on a souvent fait état, dans les milieux psychanalytiques, de l'exil de Freud symbolisant la condamnation de la psychanalyse par les nazis.*
 - *Certes, il y a eu des déclamations nazies contre la psychanalyse. Il n'en est pas moins vrai que la psychanalyse et les psychanalystes ont fourni pas mal de thèmes aux théoriciens nazis, en premier lieu celui de l'inconscient.*
 - *L'attitude pratique du nazisme à l'égard de la psychanalyse a été déterminée essentiellement par des raisons tactiques.*
 - *En prenant des allures d'iconoclastes, les psychanalystes ont profondément heurté les sentiments des classes moyennes. Telle est la spécialité historique de l'anarchisme petit bourgeois. En plus de la question raciale, c'est pour exploiter ce fait que le nazisme a dénoncé quelque peu le freudisme, mais cela ne l'a jamais empêché, ni d'intégrer les psychanalystes parmi le personnel nazi, ni d'emprunter des thèmes à la doctrine freudienne.*
 - *En outre, précisément parce que les exagérations psychanalytiques heurtaient les sentiments de certaines couches sociales, et aussi parce qu'il y eut de nombreux fervents de la psychanalyse parmi les intellectuels d'avant-garde, les social-démocrates en particulier, les propagandistes nazis ont utilisé le ressentiment contre la psychanalyse pour discréditer davantage les milieux en question. C'est pour les mêmes raisons que Hitler tonne dans **Mein Kampf** contre l'art décadent, etc. » (Ecrits, II, 300-301).*
- h) Critique de la légende :
 - Les psychanalystes arguent de l'incompatibilité ontologique entre freudisme et nazisme
 - La psychanalyse a certes été critiquée, mais pour atteindre son public par son essence :
 - Les artistes, les « décadents », les petits-bourgeois, l'élite intellectuelle
 - Par essence, l'irrationalisme freudien fournit des armes à l'irrationalisme nazi :
 - L'immatérialité de l'inconscient
 - Son héritage phylogénétique
 - L'archétype métapsychologique
 - Le nazisme a travaillé avec des psychanalystes
 - Voir Félix Boehm et l'Institut Göring

III/. LA MORT DE LA PSYCHANALYSE

- a) *« Il est vraisemblable aujourd'hui que la psychanalyse subira un sort analogue à celui de la phrénologie et de l'hypnotisme. Comme eux, elle appartient au passé » (Ecrits, II.302).*
- b) Politzer veut « en finir avec les raccourcis sensationnels de la psychanalyse » au profit d'une psychologie qui se soucierait du concret

DEUXIEME PARTIE : Eloge de la psychologie concrète

I/. QU'EST-CE QUE LA PSYCHOLOGIE CONCRETE ?

- a) 1929, éditorial du numéro 1 de la « Revue de psychologie concrète » :
- b) Article ébouriffé :

- Analyse laborieuse des psychologies auxquelles il n'adhère pas
 - Allusif sur des notions essentielles – « *le drame* »
 - Il dit moins positivement ce qu'est « *la psychologie concrète* »
 - Que, négativement, ce qu'elle est positivement
 - Il jubile dans la polémique là où il devrait préciser et développer :
 - Cf. Oppose la fin du bergsonisme et la mode de la psychanalyse en écrivant qu'on peut « *se passionner en psychologie pour d'autres choses que la gélatine de l'intuition et le chewing-gum de la durée. On aime mieux le complexe d'Œdipe, les croisières amniotiques que les maigres mythes sur le « moi qui se dilate* » » (Ecrits, 2.159).
 - Il se répète, etc.
- c) Dans la dernière page :
- « *Tout ce qui précède peut paraître manquer énormément de précision. Il en est ainsi effectivement* » (187).
 - Politzer a 26 ans, il peut croire avoir le temps devant lui...
- d) L'année d'avant, a publié sa Critique des fondements de la psychologie (1928)
- Mêmes défauts :
 - Le génie affleure, les intuitions brillent, la direction est bonne...
- e) Souhaite constituer une psychologie comme science :
- Supprimer les formules mythologiques
 - les formes pré-scientifiques de cette discipline.
- f) Politzer annonce que ce chantier ne pourra être que collectif
- La Revue est le lieu de cet intellectuel collectif
 - Ce projet explique aussi le caractère embryonnaire du travail de Politzer
- g) Commencer par un état des lieux :
- Quelles formes prises par la psychologie ?
 - Behaviorisme (psychologie comportementale)
 - Psychologie individuelle (Alfred Adler)
 - Techno-psychologie
 - Psychanalyse freudienne
 - Psychologie dite physiologique
 - Caractérologie
- h) Politzer veut abolir :
- L'âme
 - La conscience
 - La vie intérieure
 - Les processus mentaux
 - Les faits spirituels
 - Les phénomènes de conscience
- i) Il veut réaliser le concret :
- La vie biologique, physiologique, économique, historique, réelle, incarnée, immanente
 - « *Cette vie humaine constitue (pour la désigner d'un terme commode dont nous ne retenons que la signification scénique) un drame* » (80)
 - Le drame est le concept central de cette psychologie concrète

IV/. QU'EST-CE QU'UN DRAME ?

- a) Notre vie quotidienne nous place directement dans le drame :
- Ce qui nous arrive
 - Notre vision du monde
 - Nos intentions
 - Nos souvenirs :
 - Nous sommes acteurs de ceci ou cela.
 - Lecteurs de...

- Nous avons effectué tel ou tel voyage
 - Rencontré des gens
 - Nous jouons tel rôle...
 - Nous pensons à nous en termes dramatiques
 - L'intersubjectivité est dramatique, aucune relation n'y échappe
 - Notre connaissance d'autrui l'est
 - Notre connaissance du monde...
- b) Le drame ramasse la totalité du réel concret
- Le drame est « *l'ensemble des faits originaux* » (119)
- c) Cette matérialité du monde oubliée, c'est le matériau de la psychologie concrète
- d) La métapsychologie a trahi le concret en transformant en drame avec l'abstraction
- « *Le réalisme anéantit la réalité même du fait dramatique tel qu'il est donné concrètement ; l'abstraction substitue aux individus concrets, qui sont les sujets du drame, d'autres acteurs qui sont impersonnels ; le formalisme élimine la manière précise dont les faits dramatiques sont concrétisés pour ne retenir que des formes où la détermination individuelle n'a plus aucune place* » (119).
 - Le drame est évincé au profit des idées, de l'abstraction
 - Le phénoménal l'est par le nouménal
 - Le vivant l'est par le transcendantal
 - Le sensible par l'intelligible
 - Le drame est l'autre nom de ce qui s'oppose au concept.
- e) La psychanalyse a d'abord eu le souci du drame
- Puis elle l'a évincé au profit d'un schématisme métapsychologique
 - Elle ne vit que d'abstractions pures
 - L'individu de chair et d'os a été congédié
- f) Politzer crée donc une psychologie matérialiste
- Mais souhaite une définition nouvelle du matérialisme :
 - La vérité psychologique ne se réduit pas au système nerveux, aux glandes endocrines, à l'organisme
 - Rabattre la psychologie matérialiste sur l'anatomique,
 - c'est recycler le vieux moule spiritualiste.
- g) Il faut rabattre cette psychologie sur le matérialisme dialectique
- sans que l'économie devienne le sésame.
- h) Politzer habilite le langage
- « *Ne peut être accepté comme événement psychologique que ce que je puis reprendre pour mon compte comme récit de ce que j'ai fait moi-même* » (155).
 - Le fait psychologique existe donc par la parole de qui l'a vécu comme drame
 - et le formule dans un récit, le met en mots
 - Cette théorie du drame et du langage a été interrompue à cause d'un drame...

V/. UN DRAME DE LA RESISTANCE

- a) Pacte germano-soviétique : du 23 août 1939 au 22 juin 1941
- b) Contre les directives de son Parti :
- Politzer résiste dès novembre 1940 :
 - Critique des thèses de Rosenberg
 - Entrée dans la clandestinité
 - Rédaction, publication et diffusion de L'Université libre de novembre 40 à décembre 41 (40 numéros)
 - Février 1941 : publie « Révolution et contre révolution au XX^e siècle »
 - Arrêté par les nazis le 15 février 1942.
 - Torturé, perd plusieurs fois connaissance, ne parle pas.
 - A qui lui demande le nom des responsables du terrorisme, donne celui de Pétain.
 - Fusillé le 23 mai 1942 comme otage au Mont Valérien.

- Devant le peloton : « *Je vous fusille tous !* »...
- Son ami Jacques Decour est fusillé 7 jours plus tard
- Politzer a chanté « *La Marseillaise* » jusqu'au bout
- Pas « *L'internationale* ».

VI/. DESTIN DE MAÏ

- Maï devait quitter Georges et refaire sa vie avec Decour
 - Le PCF construisit une légende : cette vérité devait être cachée
 - La PCF était prude, familialiste, adversaire de toute liberté sexuelle, opposé à la contraception et au divorce.
 - Immoralité bourgeoise et dépravation capitaliste !
- Maï : arrêtée le même jour que Georges par la police française
 - Cocteau essaie d'intervenir
 - Emprisonnée, malade,
 - Menacée de placement en Allemagne pour son fils
 - Dans la prison de Romainville, avec Danielle Casanova :
 - Met sur pied des cours d'allemand, des conférences, de chant, de danse, de fandango, de diction...
 - Ecrit dans une lettre : « *Le moral est chez toutes magnifique* »
 - Transférée dans d'autres prisons,
 - Puis Compiègne, puis 3 jours en train pour Auschwitz le 27 janvier 1943
 - Sous le porche d'entrée, les déportées chantent *La Marseillaise*
 - Maï est rasée, dénudée, tatouée – 31 681
 - 73 jours plus tard, elle meurt du typhus le 6 mars 1943

CONCLUSION

- Politzer n'a pas abandonné le chantier de la psychologie concrète pour cause de militantisme
 - Le travail collectif n'a pas pu avoir lieu
 - C'est une pensée foudroyée.
- Politzer, mort pour la France plus que pour le Komintern
 - Le communisme fut moins chez lui une affaire de Parti
 - ... que l'effet d'une gauche rimbaldienne : changer la vie.
- Mort fusillé à 39 ans, il a publié plus de 1000 pages.
- D'autres s'en serviront sans toujours le citer...
 - Sartre, Merleau-Ponty, Lévi-Strauss, Canguilhem, Althusser, Ricœur, Lacan, Lefebvre, Deleuze, Foucault, Derrida
 - Cette histoire reste à écrire...

BIBLIOGRAPHIE

- ❖ Politzer, Critique des fondements de la psychologie, puf
- ❖ Manès Sperber, Alfred Adler et la psychologie individuelle, Idées Gallimard
- ❖ Geoffrey Cocks, La psychothérapie sous le III^e Reich, Les belles lettres
- ❖ Detlef Berthelsen, La famille Freud au jour le jour, puf